NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

109 N° 6 1987

«Ils loueront Yahvé, ceux qui le cherchent». Étude structurelle du Psaume 22 (suite)

Pierre AUFFRET

p. 840 - 855

https://www.nrt.be/it/articoli/ils-loueront-yahve-ceux-qui-le-cherchent-etude-structurelle-du-psaume-22-suite-822

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

«Ils loueront Yahvé, ceux qui le cherchent»

ÉTUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 22

*(suite *)*

II. - Versets 22bß-32

Considérons maintenant la seconde partie 22bß-32. Nous en étudierons la structure littéraire en trois étapes, soit un premier volet 22bß-27, un second 27-32, puis l'ensemble. Pour le premier volet disposons comme suit les récurrences, sur quoi nous nous expliquerons aussitôt après:

22b-23: (Tu m'as répondu) l'assemblée je te louerai
24: les (gens) craignant Yahvé, louez-le
25: il n'a pas (bis)
l'humiliation
l'humilié
il n'a pas
26: ma louange dans l'assemblée
les (gens) craignant
27: les humiliés loueront Yahvé

Le lecteur peut voir la disposirion en chiasme (à six termes) de CRAIGNANT, NE... PAS, HUMILIATION qui reviennent en ordre inverse et symétriquement ordonnés de 23-25 à 25-26. Les CRAIGNANT sont ici au début de la seconde unité (24), là au terme de la première (26), autour de 25. On pourrait encore ajouter à ce chiasme (qui deviendrait ainsi à huit termes) la correspondance à partir de leurs racines semblables entre TU M'AS RÉPONDU et LES HUMILIÉS de 22b à 27a[38]. Par ailleurs, autour ici et là de LES (GENS) CRAIGNANT on voit s'ordonner parallèlement la louange du fidèle dans l'assemblée (23b et 26a) et la louange de Yahvé par d'autres (24a et 27b), ordonnance qui est aussi celle, thématique, de 23 + 24

* Cf. *NRT* 109 (1987) 672-690; on trouvera p. 676-677 le texte du *Ps* 22.

38. Voir *La Sagesse...*, p. 421 et GIRARD, p. 197. Il s'agit de la racine *ʿnh*.

comme de 26 + 27 autour de 25. De 23 à 26 les mots ASSEMBLÉE et LOUER se retrouvent dans un ordre inversé[39], et de même de 24 à 27 les mots YAHVÉ et LOUER. Autour du motif de la louange exposé précisément au centre 25 de cet ensemble, on voit donc s'ordonner parallèlement et par deux fois une double louange, et celle du psalmiste, et celle de ceux qui ici et là se joignent à sa louange[40]. Le Seigneur ne s'est pas détourné de l'humilié, voilà l'objet de la louange du fidèle et de ses compagnons, qui ont ainsi découvert ou redécouvert la juste crainte de Yahvé. On relèvera la quadruple récurrence de LOUER en 23b, 24a, 26a et 27b, soit dans chacune des quatre unités qui entourent le v. 25.

Les vv. 27-32 présentent quelques difficultés d'interprétation. Nous nous en tenons à la traduction présentée au départ de cette étude, mais si l'on en préférait une autre, cela n'entraînerait pas grand changement quant à la proposition qui va suivre sur la structure littéraire de cet ensemble. De 31b et 32a Girard écrit (p. 190) qu'ils «semblent approximativement synonymes». Il nous semble même qu'ils présentent un certain parallélisme qu'on pourrait ainsi présenter:

31b	32a
(cela) sera décrit	= ils viendront et annonceront
au (sujet du) Seigneur	= sa justice
à la génération (suivante)	= au peuple né.

De 27 à 32 commençons par relever l'ordonnance concentrique autour de 29 de:

27 : (mangeront)... ET (se rassasieront)
LOUERONT
VIVRA
COEUR
28ab : TOUS TERRE
cd : PROSTERNERONT TOUTES
29
30a : PROSTERNERONT TOUS
30b : TOUS POUSSIÈRE
30c-32 GORGE
VIT
DÉCRIT
(viendront) ET (annonceront)

39. Comme l'a remarqué KSELMAN dans son tableau de la p. 190, qui pourtant, omettant de prendre en compte le v. 25, ne peut emporter l'adhésion.

40. Comme l'a bien vu RIDDERBOS, p. 40.

La conjonction ET couple en 27a et 32a deux verbes dont les contenus ne sont pas sans affinité d'ici à là puisqu'il s'agit d'un repas sacrificiel en 27 et d'une annonce en 32, l'un et l'autre en l'honneur de Yahvé. La correspondance entre LOUER et DÉCRIRE se prend dans ce psaume à partir de leur parallélisme en 23. Celle de COEUR et GORGE a été établie par Kselman[41], celle de TERRE et POUSSIÈRE est pour ainsi dire classique[42]. A l'intérieur des quatre vers qui, immédiatement autour du centre 29, comportent au début de leur deuxième stique l'adjectif TOUT, on notera une subtile inversion, puisque 30a utilise dans une même proposition les deux termes TERRE et SE PROSTERNER, qui se lisaient respectivement en 28ab et 28cd, tandis que 28cd utilise les deux termes SE PROSTERNER et l'expression EN FACE DE LUI, qui vont se lire respectivement en 30a et 30b. Ainsi les deux vers qui entourent immédiatement le centre 29 procèdent à l'«assemblage»[43] de termes répartis pour le volet symétrique dans les *deux* vers qui immédiatement suivent ou précèdent ledit centre. On observe encore ce procédé d'assemblage en 30a, qui couple ces deux verbes MANGER et SE PROSTERNER qu'on lisait aux extrêmes du premier volet (27a et 28c), ou encore 29a, qui pose le rapport entre YAHVÉ et LES NATIONS, qu'on trouvait précédemment, dans le premier volet, du début (27b en 27, et encore 28a en 28ab) à la fin (28d en 28cd). Notons d'ailleurs que nous lisons, aux extrêmes comme au centre, YAHVÉ (27b et 29a) ou le Seigneur (31b), et encore CAR, du centre à 32b. Immédiatement autour de 29 il faut encore relever une certaine disposition parallèle à partir des récurrences que voici:

28a :	... ET ...	
b :	TOUS... DE LA TERRE	
28c :		EN FACE DE LUI
d :		TOUTES
29		
30a :	... ET ...	
	TOUS... DE LA TERRRE	
30b :		EN FACE DE LUI
		TOUS

41. N. 28 (p. 198) se référant à la p. 191, où nous trouvons une proposition de structure littéraire pour 27-30, mais qui malheureusement ne prend pas en compte les derniers versets.

42. Voir principalement *Ras Shamra Parallels*, coll. P.I.B. Analecta Orientalia, 48, Rome, 1972, t. I, ch. 1, n° 72.

43. Voir ci-dessus n. 13.

Jointe à la disposition concentrique relevée plus haut pour ces mêmes vers, cette disposition parallèle renforce pour ainsi dire l'effet d'encadrement du centre 29 qui contient le motif pour lequel TOUS ceux-là affluent afin de vénérer ce Yahvé. D'ailleurs, à considérer globalement le contenu de chaque unité, on pourrait peut-être proposer un certain parallèle de 27-28 à 30-32, puisqu'ici comme là nous assistons à un élargissement des participants à l'hommage rendu à Yahvé, élargissement qu'on pourrait dire spatial de 27 (les pauvres de Yahvé) à 28 (la terre, les nations), puis temporel de 30 (les vivants aujourd'hui) à 31-32 (les générations à venir[44]), 30 apparaissant dans l'ensemble ainsi considéré comme une reprise de 28 en vue d'élargir encore la perspective.

Mais peut-être une structure littéraire commande-t-elle également l'ensemble de cette deuxième partie du psaume, de 22bß à 32. Relevons d'abord la présence de quatre motifs de louange ou d'hommage, deux brefs aux extrêmes, TU M'AS RÉPONDU (22b) et IL A AGI (32b), qui d'ailleurs appellent les deux autres, aux centres de chaque volet, soit L'HUMILIATION DE L'HUMILIÉ (jeu de racines) en 25 pour le premier, et la royauté de Yahvé de 29 pour 32b (introduction ici et là par CAR). Autour du centre de chaque volet nous assistons à un élargissement des participants à la louange ou à l'hommage (de 23 à 24 et de 26 à 27, puis de 27 à 28 et de 30 à 31-32). Comme on l'a vu, nous incluons le v. 27 dans chacun des deux volets[45]. Il pourrait bien également constituer comme un centre de l'ensemble 22bß-32. Sont répartis symétriquement autour de *27*:

22b : (motif bref)
23 : JE DÉCRIRAI
24 : TOUTE (*bis*)
25 : CAR (motif long)
26
27
28
28 : CAR (motif long)
30 : TOUTE (*bis*)
31-32a: DÉCRIT
32b : (motif bref)

44. Comme l'a noté KSELMAN, p. 189, se référant dans sa n. 24 à SCHMID (*raümlich/zeitlich* pour 28/29-32).

45. Voir ci-dessus n. 21 à propos du v. 12 dans la première partie.

L'articulation entre «réponse» et «action» est des plus éloquentes. Avec le verbe décrire de 23 à 31 nous passons de la seule louange du fidèle à celle du cercle le plus élargi, c'est-à-dire celle à venir, pour ceux qui n'existent pas encore[46]. Bien que marquant moins d'écart, l'élargissement est encore conséquent avec les emplois couplés de l'adjectif TOUT de 24, soit Jacob et Israël, à 30, soit TOUTE la terre. Nous reviendrons sur l'articulation entre les deux motifs de 25 et 29, mais le lecteur aura déjà perçu le passage de Yahvé penché sur l'humilié à Yahvé considéré comme pour lui-même. Par ailleurs le v. 27 présente un lot impressionnant d'assemblages que nous commençons par présenter dans un tableau:

23	:LOUE-RAI									
24	:		LOUEZ	(YAHVÉ)						
25	:					HUMI-LIÉ				
26	:							LOUANGE		
27	:LOUE-RONT	VIVRA	LOUE-RONT	(YAHVÉ)	MANGE-RONT	HUMI-LIÉ	YAHVÉ	LOUE-RONT	YAHVÉ	
28	:								YAHVÉ	
29	:						YAHVÉ			
30ab	:				MANGE-RONT					
30c-32a	:	VIT								

Nous avons, dans le tableau ci-dessus, disposé les divers assemblages en partant de ceux qui se constituent à partir des éléments les plus éloignés les uns des autres dans le texte, puis, en allant sur la droite, vers ceux qui sont de moins en moins éloignés les uns des autres. Nous avons répété pour 27, autant de fois qu'il le fallait, le même LOUERONT et le même YAHVÉ. De 23 à 27 nous retrouvons donc l'élargissement de la louange du seul fidèle à tous les siens, puis de 27 à 30c-32 la permanence de ladite louange non seulement pour la durée de ceux qui actuellement la célèbrent, mais encore au-delà. De 24 à 27 nous retrouvons, sous des désignations différentes, sensiblement le même groupe appliqué à la louange de Yahvé, mais de 27 à 30ab c'est encore d'un élargissement qu'il s'agit, puisqu'on passe des seuls HUMILIÉS à TOUS les gras DE LA TERRE, à moins que, comme le propose Girard (p. 196), ces deux termes ne désignent «polairement la totalité de l'assemblée d'Israël», auquel cas nous aurions ici une correspondance du même type que la précédente (sans élargis-

46. La stèle de Neb-Rê va encore plus loin en associant à la louange du dieu Amon non seulement «les générations et les générations», mais encore «ceux qui n'existent pas»! Voir notre *Hymnes d'Égypte et d'Israël,* Coll. OBO, 34, Fribourg (S.)/Göttingen, 1981, p. 28-31.

sement). L'articulation est limpide de 25 à 27 comme de 27 à 29, l'humilité célébrant ce Yahvé puissant qui l'a tiré de son humiliation. En 26, 27 et 28 enfin, nous lisons deux élargissements successifs quant aux participants à la louange, d'abord du fidèle (26) à tous les humiliés (27), puis de ces derniers à tous ceux de la terre (28). Nous voyons donc que si le psaume s'applique à élargir au maximum les participants de la célébration, il n'en conserve pas moins une place privilégiée à ceux qui sont présentés en 27 comme LES HUMILIÉS.

III. - L'ensemble du poème

Après avoir relevé les mots et racines communs aux deux parties de notre psaume, Girard (p. 197) conclut, trop vite nous semble-t-il, que «les récurrences ne sont nulle part en position de jouer un rôle maxi-structurel évident». Sans prétendre à l'évidence absolue, il nous semble cependant que lesdites récurrences, une fois inscrites dans les ensembles auxquels elles appartiennent, jouent bel et bien un rôle maxi-structurel, autrement dit jouent un rôle d'indices littéraires de la composition d'ensemble de 2-32. Nous commencerons par comparer entre eux les quatre ensembles 2-12, 12-22, 23-27 et 27-32, puis les deux grand parties entre elles.

Commençons avec *2-12 et 27-32*, aux extrêmes du poème. Dans le centre 7-9 de 2-12 nous voyons TOUS ceux qui se moquent du fidèle, tandis qu'autour du centre 29 de 27-32 nous voyons TOUS les gens des bouts de la terre, TOUTES les familles des nations (28), et TOUS les gras de la terre et TOUS les gens descendant à la poussière (30) honorer Yahvé roi. Ici (en 9) Yahvé est, au centre même, dénigré par le biais du discours tenu à son fidèle, là (en 29) il est reconnu comme roi des nations. Le jeu sur les racines *ʿnh* au début de chaque ensemble n'est pas sans effet: «tu ne RÉPONDS pas», en 3, mais les HUMILIÉS se rassasieront en 27. Au terme de chaque ensemble on trouve encore une opposition apparentée à la précédente, introduite ici et là par CAR: «CAR l'adversité est proche, CAR il n'y a personne aidant» en 12, mais: «CAR il a agi» selon les derniers mots de 27-32. Introduites encore par CAR, on peut de plus repérer dans les deux centres deux reconnaissances de Yahvé, l'une contestée en 9b (CAR il l'a aimé), l'autre sans réserve en 29 (CAR à Yahvé la royauté...). De 4-6 (deuxième unité) et 10-11 (avant-dernière unité) **en 2-12, à 27 (première unité) et 30c-32 (dernière unité) en 27-32,**

on relèvera encore les récurrences de LOUANGE/LOUER et CAR. Ceux qui louent Yahvé selon 27 rejoignent la longue lignée de ceux qui les ont précédés dans cette même louange. Et l'action que vient d'accomplir Yahvé pour son fidèle le fait retrouver tel qu'il était à la naissance dudit fidèle. Nous envisagerons plus loin la récurrence de PEUPLE de 7 à 32a.

Comparons maintenant *12-22 et 23-27*, au milieu du poème. De part et d'autre du centre 17ab de 13-19, nous lisons dans les premiers stiques ici et là NOMBREUX, pour qualifier les taureaux menaçants en 13, et DÉCRIRE, avec pour objet les os du même fidèle en 18a; or ce dernier terme se lit tout au début du premier volet avant le centre en 23-27 (soit en 23a de 23-24), et le premier au début du second volet après le centre (soit en 26a de 26-27). On voit la position comparable (et en ordre inversé d'ici à là) de ces deux récurrences en 13-16 et 17c-19 autour de 17ab, puis en 23-24 et 26-27 autour de 25. Les oppositions ainsi indiquées sautent aux yeux, puisqu'il s'agit ici de NOMBREUX taureaux qui menacent la vie du fidèle et de la possibilité pour lui de DÉCRIRE jusqu'à ses os, tandis que là c'est au milieu d'une assemblée NOMBREUSE qu'il vient célébrer le salut obtenu et c'est à elle qu'il veut DÉCRIRE cette fois le nom de l'auteur de ce salut. Dans les deux centres on notera ce qu'introduisent les deux CAR: l'encerclement des chiens en 17ab, l'exaucement du fidèle en 25, contraste lui aussi manifeste. Du centre 25 de 23-27 aux extrêmes de tout l'ensemble 12-22, on pourrait peut-être encore relever d'une part la récurrence de CAR (de 12 à 25a) et le jeu sur les mots de racine *ʿnh*, de TU M'AS RÉPONDU de 22b à L'HUMILIATION DE L'HUMILIÉ en 25c. Ici encore c'est de contraste qu'on parlera quant aux propositions introduites par CAR de 12 à 25, par contre c'est d'exaucement qu'il s'agit tant en 22b qu'en 25: tel est l'effet du «retournement» amorcé par le dernier mot de 12-22.

Reste encore à comparer 2-12 à 23-27 et 12-22 à 27-32, soit respectivement ici et là les premiers ensembles, puis les derniers. *De 2-12 à 23-27,* si, comme il a été proposé, on joint également TU M'AS RÉPONDU de 22 à ce qui suit, nous retrouvons les deux affirmations opposées TU NE RÉPONDS PAS (en 2-3) et TU M'AS RÉPONDU (en 22Bß-23), puis de 4-6 à 24 deux références à ISRAËL et à sa LOUANGE, ici dans le contexte d'épreuve, là dans celui d'une louange bel et bien présente. Enfin, dans les deux centres 7-9 et **25 nous voyons introduites par CAR des propositions en quelque**

sorte complémentaires (si le sujet du verbe est le psalmiste en 9b) ou même correspondantes (si le sujet du verbe est Yahvé en 9b), mais ici encore les contextes étant celui de l'épreuve en 9b, celui de la louange en 25. Dans ces mêmes centres nous lisons la récurrence de DÉDAIGNER, le psalmiste étant ici dédaigné du peuple, mais l'humilié avouant là ne l'avoir pas été de Yahvé (7b et 25a). La suite de ces deux ensembles (10-11 + 12 et 26 + 27) ne présente pas de récurrence en position structurelle significative. Notons quand même qu'autour des deux centres les deux volets comportent en leur première unité MON DIEU en 2-12 (2a en 2-3 et 11b en 10-11), en leur dernière unité YAHVÉ en 23-27 (24a en 23-24 et 27a en 26-27). On comprend qu'en 2-12, aux prises avec sa détresse, le fidèle fasse référence à l'alliance entre lui et son Dieu, tandis qu'en 23-27, une fois le salut obtenu, il désigne Yahvé par son nom même, ce qui permet l'élargissement de lui seul à toute l'assemblée comme interlocuteurs de Yahvé. On pourrait encore lire dans l'ordre les unités de 2 à 9 et remonter par contre celles de 27 à 25 pour découvrir successivement les correspondances suivantes: de 2-3 à 27 le jeu sur les racines *ʿnh,* TU NE RÉPOND PAS et LES HUMILIÉS, comme si ces derniers pouvaient se définir comme ceux auxquels Yahvé ne répondait pas, puis LOUANGE de 4-6 à 26, ici fait du passé, là pour aujourd'hui, et enfin les propositions introduites par CAR en 9b et 25, déjà commentées ci-dessus. En 2-12 nous lisions aux extrêmes l'absence de salut (salut/aidant), en 23-27 c'est de louange qu'il s'agit aux extrêmes, louange suscitée par le salut accordé. Les inclusions s'opposent donc de par leur contenu.

Venons-en à la comparaison entre *12-22 et 27-32.* Partons ici du centre 13-19 de 12-22. Autour de 17ab (élément central) on voit ici et là mentionnés TOUS mes os, tandis qu'autour de 29 l'adjectif TOUT sert, par deux fois ici et là, à qualifier ceux qui honorent Yahvé. Tout bien considéré, le rapport n'est peut-être pas purement formel. En 13-19 le psalmiste est tourné vers lui-même, disloqué, devenant en quelque sorte multiple au lieu de se maintenir dans son unité. En 28-32 il tourne son regard, une fois son unité personnelle retrouvée, vers TOUS ceux que l'hommage à rendre à Yahvé rassemble. Ici en quelque sorte il se défait, là les hommes au contraire se rassemblent pour accomplir leur commune vocation. Autour du centre 17ab de 13-19 nous lisons ici COEUR (15c dans l'unité 15-16) et là DÉCRIRE (18a en 17c-18a), deux mots qui se retrouvent dans le même ordre, mais cette fois dans les unités les plus éloignées du centre, en

27-32 (27c en 27 et 31b en 30c-32). Point n'est besoin de commenter longuement les oppositions entre le cœur qui ici se liquéfie, mais là doit vivre à jamais, ni entre la «description» des os d'un pauvre homme décharné et celle qu'on fera à l'avenir au sujet de Yahvé. Il est d'ailleurs question de la mort presque exactement au centre de 13-19 (16c), mais de la vie dans les unités extrêmes de 27-32, vie à jamais du cœur en 27c, vie qui se perpétuera dans la lignée en 30c31a[47]. De la première unité à l'unité centrale de 12-22 (en 12bc et 17a), comme de l'unité centrale à l'unité finale de 27-32 (en 29a et 32b), nous retrouvons CAR, mais qui introduit ici des expressions de l'adversité, là des affirmations sur ce Yahvé qui l'a vaincue. Nous prendrons en compte un peu plus loin la récurrence de GORGE de 21a à 30c (soit dans la dernière unité de nos deux ensembles 12-22 et 27-32), à délivrer ici de l'épée, là de la mort, mais dans un cas pour la seule survie du fidèle, dans l'autre pour que soit perpétué le service de Yahvé.

Au terme des quatre comparaisons que nous venons de faire nous découvrons que l'ensemble du psaume pourrait se lire soit comme un large parallèle où 2-12 appellerait 23-27 et 12-22 pour sa part 27-32, soit selon un grand chiasme où 2-12 appellerait 27-32 tandis que 12-22 s'articulerait à 23-27. La louange, tout juste évoquée au sein de l'épreuve (2-12), gagne toute l'assemblée au terme du salut (23-27). Le cœur qui se liquéfie, les os qui se peuvent même «décrire», bref la proximité de la mort (12-22) le cèdent après l'épreuve à des cœurs vivants, une louange qui se perpétuera au-delà de la seule vie de l'individu, une description cette fois de Yahvé et de ses actions (27-32). Tous sont là à accabler le malheureux et à dénoncer son rapport à Yahvé (2-12), mais tous finiront par se rassembler pour célébrer la royauté de Yahvé (27-32). Le nombre des fidèles en assemblée vaudra celui des taureaux menaçants, la «description» du nom divin fera poids à celle des os du malheureux (12-22 et 23-27). Il apparaît donc que la seconde partie répond, de par la composition même de l'ensemble, à la première, selon une structure complexe et pleine de significations. La louange est puissamment articulée au salut accordé.

47. Il est plus difficile de rendre compte de la récurrence de POUSSIÈRE de 16c à 30b. Les commentateurs partisans de la traduction que nous avons retenue pour 30c soulignent volontiers la transition de 30b à c, puisqu'il s'agit ici et là de ceux qui meurent. Partant on pourrait dire que la poussière de la mort, pas plus que la fin de la vie (30c), ne fait pièce à la louange. Mais les positions structurelles de POUSSIÈRE ne sont pas aussi exactement ajustées que celles de MORT et VIVRE de 16c à 31a (et 27c).

Nous pouvons encore faire quelques remarques concernant *les deux parties de notre psaume dans leur ensemble l'une par rapport à l'autre.* En parallèle de l'une à l'autre nous découvrons les récurrences suivantes:

2-3	et	22bβ-23	: RÉPONDRE
4-6	et	24	: LOUER, ISRAËL
7-9	et	25	: DÉDAIGNER, CAR
. .	.	.	
20-22	et	30c-32	: GORGE + Sauver // Justice

Le mot PEUPLE passe du centre de 2-12 au terme de 27-32, mais inversement le mot COEUR du centre de 12-22 au terme de 23-27, l'un du premier ensemble ici au second là, l'autre du second ensemble au premier. La présente louange d'Israël (24) fait évidemment suite à celle des Pères (4-6), tout comme la sollicitude dont témoigne le v. 25 répond à l'attachement manifesté en 9b. Les oppositions indiquées par les récurrences de RÉPONDRE, DÉDAIGNER, GORGE, ont été présentées ci-dessus. On découvre sans peine celle qui va du peuple méprisant de 7b au peuple destinataire du témoignage en 32a, et nous avons déjà commenté celle qu'appellent les deux emplois du mot COEUR en 15c et 27c. Kselman signale l'équivalence entre salut et justice[48], qui lui permet de mettre en relief l'opposition (qui joue aussi le rôle d'inclusion) entre 2 (loin de mon salut) et 32 (ils annonceront sa justice). La même équivalence joue encore pour la correspondance des deux unités finales 20-22 (sauve, en 22a) et 30c-32 (sa justice, en 32a). En 20-22 il s'agit encore d'une prière de demande, mais en 30-32 d'une annonce consécutive à l'exaucement. On voit comment, de diverses manières, en les inscrivant dans diverses structures, le texte s'ingénie à faire jouer les oppositions et correspondances sur lesquelles il entend faire porter l'accent de la prière. Considérons précisément sous cet angle le mouvement de cette prière d'un bout à l'autre de ce psaume. La première partie est une plainte et une instante demande, la seconde un engagement à la louange. Retenons ici de la première le centre 12 ainsi que les débuts et fin 2-3 et 20-22, de la seconde les motifs de la louange dans les deux centres

48. P. 192 et n. 30. Voir encore *TWAT,* III, col. 1054-5. Le rapport entre ces deux notions a été clairement exposé par E. BEAUCAMP, «Le présent du salut dans le livre des Psaumes», dans *Studia Hierosolymitana,* III, coll. SBF Coll. major, 30, Jérusalem, 1982, p. 47-73, aux p. 62-63 et 70-73. Voir aussi notre article sur le *Ps 88* (cité ci-dessus dans notre n. 15), fin du § 3 et n. 19. Nous aurions pu mentionner cette correspondance entre salut et justice chaque fois que ci-dessus nous considérions simultanément le v. 31 avec les vv. 2 et 22 (salut et sauver) dans les **comparaisons entre 2-22 et 12-22 avec 27-32, et entre 12-22 et 23-32.**

25 et 29. La plainte de 2-3 s'appuie sur un douloureux constat du silence de Dieu et se formule en une question. En 12 la prière est déjà passée d'une question à un appel direct (12a), comme si le fidèle avait repris goût à cette prière si inefficace selon 2-3. Le motif de cet appel est une nouvelle expression de la détresse: ici Dieu n'est plus explicitement mis en cause, mais simplement la présence de l'adversité et l'absence de toute aide (reste bien sûr à comprendre pour Yahvé quelle est l'aide espérée). En 20-22 nous lisons de nouveau un, ou plutôt plusieurs appels (quatre impératifs), et qui ne s'appuient pas seulement sur des expressions de la détresse (comme en 12), mais aussi sur une expression de confiance («ma force» en 20b). Suit aussitôt la mention de l'exaucement, au terme de 22. Peut alors advenir la louange. On relèvera encore le progrès de 25 à 29: ici le motif de la louange est le salut apporté, mais là, d'une manière en quelque sorte plus gratuite, il est Yahvé lui-même et sa royauté. Ainsi l'orant passe-t-il d'un reproche à son Dieu à des appels où l'expression de la détresse laisse la place à la confiance, l'exaucement débouchant alors sur la louange, où la reconnaissance du salut est à son tour dépassée par celle de la royauté de Yahvé. On ne saurait sans dommage pour l'intelligence de ce texte et l'entrée dans cette prière séparer une partie de l'autre ou, à l'intérieur de chacune, téléscoper les diverses étapes de ce cheminement de la détresse la plus profonde à la louange la plus désintéressée.

On peut encore considérer la structure littéraire de notre psaume d'un point de vue un peu différent, prenant en compte certaines observations relevant plutôt de la critique des formes, sans oublier pour autant toute l'analyse précédente. Dans notre précédent essai sur le Ps 22[49] nous avions distingué dans la première partie prières et épreuves, puis dans la seconde invitations à louer et motifs de cette louange, d'une partie à l'autre la supplication laissant place à la louange et les épreuves à leur issue. Nous voudrions ici exploiter plus à fond que nous ne l'avons fait alors ces distinctions et cette comparaison. Nous parlerons pour la première partie de demandes (2-3, 12 et 20-22) et exaucements (ou non-exaucements: 4-11 et 13-19), pour la seconde de louanges (c'est-à-dire engagements à ou annonces de la louange: 22bß-24, 26-28 et 30-32) et de motifs (de la louange: 25 et 29)[50].

49. Voir *La Sagesse...*, p. 423-424, que nous ajustons ici en fonction de notre présente étude. Voir également ci-dessus, à la fin du § I, sur la structure de l'ensemble 2-22.

50. Nous soudons donc ici avec les première et dernière annonces de la louange les deux «motifs» qui encadrent l'ensemble 22bß-32: «tu m'as *répondu*» et «car

Nous pouvons alors repérer la répartition suivante des récurrences communes aux deux parties. Dans ce tableau (voir p. 852) nous ne respectons pas leur ordre d'apparition dans chacune des unités, mais nous nous efforçons d'établir des séries qui rendent plus facile au lecteur le repérage des correspondances. Quelques récurrences tendraient à établir un parallèle entre les diverses unités telles qu'elles sont réparties dans ce tableau, soit RÉPONDRE (et Mon Dieu // Yahvé) de 2-3 à 22bß-24, DÉDAIGNER, CAR et la négation de 4-11 à 25, CAR à nouveau de 13-19 à 29, GORGE (et Yahvé // Seigneur) de 20-22 à 30-32. Ainsi la louange semble-t-elle bien faire écho aux demandes, prendre leur relais, et le motif de cette louange prendre celui des tableaux de détresse et non-exaucement de la première partie. Les oppositions sont patentes de TU NE RÉPONDS PAS à TU M'AS RÉPONDU, du fidèle qui n'est PAS UN HOMME et DÉDAIGNÉ à celui que Yahvé n'a PAS DÉDAIGNÉ ni abhorré (les négations de 25 prenant le relais de celle de 6b: ils N'ont PAS eu honte), du tableau de détresse introduit par CAR en 17 à l'annonce de la royauté de Yahvé introduite par la même conjonction en 29, de la GORGE aux prises avec l'épée à celle qui, quand même, survivra dans sa descendance pour la louange du Seigneur. D'ailleurs de 12 à 26-28, s'il n'y a pas de récurrence, on sera quand même attentif à l'opposition des contenus, et tout particulièrement entre la solitude du fidèle en 12 tandis qu'en 26-28 très nombreux sont ceux qui se joignent à sa louange.

Mais d'autres rapports viennent encore enrichir cette articulation de la deuxième partie à la première et sa signification. Ils vont des demandes aux motifs et des exaucements aux louanges (selon la terminologie de notre tableau). Des demandes aux motifs nous voyons passer négation et RÉPONDRE/HUMILIER (racine identique) de 2-3 à 25, CAR de 12 à 25 et 29, YAHVÉ de 20-22 à 29, 25 recueillant donc pour ainsi dire des récurrences de 2-3 et 12, et 29 de 12 et 20-22. Tous les rapports indiqués par ces récurrences ont déjà été commentés, et le lecteur les retrouvera sans peine. Ils sont tous d'opposition. Ainsi les appels pressants de la première partie aboutissent-ils finalement à de telles réponses que ces dernières deviennent motifs de louange. Des non-exaucements de la première partie aux promesses de louange de la seconde nous voyons passer de nombreuses récurrences, soit la série YAHVÉ, ISRAËL, LOUER, TOUT de 4-11

il a agi». De même nous considérons comme une unité au centre de la deuxième **partie les vv. 26-28, leur ayant déjà reconnu cette position dans la structure de cette partie (voir notre § II).**

Demande (2-3) NE PAS (*bis*) RÉPONDS (*ʿnh* I) Mon Dieu	*Louange* (22bβ-24) RÉPONDU (*ʿnh* I) YAHVÉ ISRAËL LOUER (*bis*) TOUTE (*bis*) JE DÉCRIRAI
Exaucement (4-11) DÉDAIGNÉ CAR (*bis*) NE PAS (*bis*) YAHVÉ (+ Mon Dieu) ISRAËL LOUANGE TOUS PEUPLE	*Morif* (25) DÉDAIGNÉ CAR NE PAS (*ter*) HUMILIER (*bis*, *ʿnh* II)
Demande (12) CAR (*bis*)	*Louange* (26-28) YAHVÉ (*bis*) LOUER (*bis* TOU(TE)S (*bis*) NOMBREUSE CŒUR vivra HUMILIÉS (*ʿnh* II)
Exaucement 13-19 CAR TOUS (*bis*) NOMBREUX CŒUR mort POUSSIÈRE JE DÉCRIS	*Motif* (29) CAR YAHVÉ
Demande (20-22) GORGE YAHVÉ RÉPONDU (*ʿnh* I)	*Louange* (30-32) GORGE Seigneur CAR TOUS *(bis)* vit POUSSIÈRE DÉCRIT NE PLUS PEUPLE

à 23-24, la série YAHVÉ, LOUER, TOUT de 4-11 à 26-28, TOUT, NOMBREUX, COEUR, mort/vie (opposition) de 13-19 à 26-28, et enfin CAR, TOUT, mort/vie, POUSSIÈRE, DÉCRIRE de 13-19 à 30-32. On voit que 4-11 diffuse pour ainsi dire des récurrences en 23-24 et 26-28, tandis que 13-19 en fait autant en 26-28 et 30-32. Ici encore tous les rapports indiqués par ces récurrences ont déjà été commentés. Ils sont presque tous d'opposition. On notera seulement que LOUANGE D'ISRAËL, référé au passé, en 4 prépare la mention des mêmes actions et auteurs au présent en 23-24, de la même action en 26-28. Ainsi l'exaucement pour le moins différé en 4-11 et 13-19, suscitant une longue plainte au sujet de la détresse, laisse-t-il place dans la deuxième partie à des annonces de louange infinies dans l'espace comme dans le temps. Tous ici étaient contre le fidèle, jusqu'à et y compris, pourrait-on presque dire, ses propres os, mais là les voilà tous avec lui dans la louange, nombreux ici à le menacer, là à l'entourer dans la célébration. Ce qu'ici il décrit, ce sont ses os disloqués, mais là c'est l'action salvatrice du Seigneur. Ici son cœur en est à fondre comme de la cire, là la vie est promise au cœur de tous ceux qui louent avec lui son sauveur. Ce qui n'était qu'ironie au sujet de Yahvé (car il l'a aimé), était en fait pure et simple vérité, comme le manifestent les derniers mots du psaume (car il a agi). En combinant les enchaînements ainsi manifestés par le texte, on voit que tout se passe selon un enchaînement non-exaucement + demande + motif + louange, les demandes aboutissant finalement aux motifs, les non-exaucements aux louanges. Laissé à sa misère par son Dieu, le fidèle implore sa réponse, et c'est alors qu'on le voit exaucé quand il proclame les motifs de louange pour lesquels il s'engage, engage tous les siens et toute la terre à célébrer Yahvé.

Qu'il y ait là un jeu de rapports qui couvre l'ensemble du texte, c'est ce que montrera encore sur l'ensemble le jeu de répartition des adjectifs TOUT et de la conjonction CAR:

2-3		23-24	TOUTE
4-11	TOUS / CAR	25	CAR
12	CAR	26-28	TOU(TE)S
13-19	TOUS / CAR	29	CAR
20-22		30-32	TOUS / CAR

Ici tous se moquent, car... ils pensent et disent que le fidèle n'est pas aimé de Yahvé, et d'ailleurs le fidèle lui-même peut compter tous ses propres os, car... ils sont là, ses ennemis, à l'entourer comme une meute. Au vrai, l'adversité est proche, et personne pour l'aider. Mais

dans la deuxième partie, tout Israël, toute la terre, toutes les générations sont annoncées comme participants à la louange divine, ayant à cela deux grands motifs, et le salut opéré, et la royauté universelle de Yahvé. Le premier et le dernier enchaînement de TOUS + CAR de 4-11 à 30-32 se répondent par mode d'opposition: ici tous se moquent, car ils ne croient pas à l'amour de Yahvé pour son fidèle, mais là tous seront associés à la reconnaissance du Seigneur, car en vérité il a agi.

Restent encore à relever deux passages, soit de 4-11 à 30-32 et de 13-19 à 23-24, soit — on le voit — de deux présentations du non-exaucement à deux annonces de louange (les première et dernière), les deux rapports respectant une ordonnance en chiasme, le premier annonçant ici la seconde, puis là inversement. On repère en effet les récurrences suivantes:

. . . . .	*Louange* (23-24) TOUTE (bis) JE DÉCRIRAI
Exaucement (4-11) CAR (bis) NE PAS (bis) TOUS PEUPLE	. . . . .
. . . . .	. . . . .
Exaucement 13-19) TOUS (bis) JE DÉCRIS	. . . . .
. . . . .	*Louange* (30-32) CAR NE PLUS TOUS PEUPLE

Ici le passage des non-exaucements qui entourent immédiatement le centre de la première partie se fait aux louanges qui se lisent aux extrêmes de la seconde. Les oppositions sont assez nettes du peuple méprisant de 7 à celui qui sera destinataire du témoignage en 32, comme de la description des os disloqués à celle du Nom divin. Le rapport est assez formel entre les négations présentes en 6-7 et celle de 31, encore qu'on peut peut-être rapprocher le «pas un homme» qui paraît définitif en 7 et «celui dont la gorge ne vit plus», qui pour sa part va trouver un dépassement. Nous avons plus haut commenté **les autres rapports indiqués par les récurrences ici relevées (CAR,**

TOUT). On voit ici se renforcer, d'une partie à l'autre, rapport, passage et opposition entre non-exaucements et annonces de la louange à venir, tout le drame trouvant son sens dans la louange qu'il prépare, cette dernière tout autant trouvant sa consistance comme terme d'une histoire de salut. On ne saurait décidément trop insister sur la nécessité de lire et comprendre chacune des deux parties de notre psaume à la lumière de son rapport à l'autre partie.

Ainsi, au terme de cette étude, nous espérons avoir ajusté plus exactement la présentation de la structure littéraire de chacune des deux grandes parties, mais surtout avoir montré du même point de vue les articulations qui commandent leur rapport. Épreuves et supplications ont, dans le mouvement de cette prière, leur terme dans l'exaucement et la louange[51], leur terme et leur sens. Et inversement la louange a pour source et motif la réponse et l'intervention de Yahvé dans l'épreuve de son fidèle. On retiendra aussi le rapport entre l'épreuve individuelle et la louange, à laquelle participent toutes les communautés humaines dispersées sur la terre ou échelonnées au long de l'histoire[52]. Ces deux rapports entre l'épreuve et la louange, et entre l'épreuve individuelle et la louange de toute l'humanité sont évidemment décisifs pour une lecture chrétienne de ce psaume. Nous avons ici une expression privilégiée du mystère pascal, où Passion et Résurrection du Christ tracent le passage de la mort à la vie et du seul destin de cet homme à celui de toute l'humanité.

F-69340 Francheville
161, chemin des Fonds

Pierre AUFFRET
Séminaire Saint-Irénée

Sommaire. — Prenant appui sur les essais antérieurs le présent article s'efforce de serrer de plus près la structure littéraire du *Ps 22*, d'abord en chacune de ses deux grandes parties (2-22, qui se répartit en 2-12 et 12-22, puis 22bß-32, qui se répartit en 22bß-27 et 27-32), puis et surtout pour ce qui regarde l'articulation entre elles, beaucoup plus riche et précise qu'on ne l'a, semble-t-il, jusqu'ici montré. Il s'en suit qu'on ne peut rendre justice à ce texte qu'en posant dans leur rapport mutuel les deux parties, l'épreuve n'ayant finalement son sens que dans la louange finale, cette dernière ayant elle-même sa source dans l'épreuve et l'exaucement que le fidèle y a connu.

51. Telle est la raison pour laquelle nous avons retenu pour titre de cet article *27c*, au centre de la deuxième partie.

52. Passage analogue du singulier au pluriel dans le *Ps 51*, aux deux parties elles aussi très contrastées et pourtant inséparables (voir *La Sagesse...*, p. 245-263), ce qu'on peut encore observer dans le *Ps 95* (voir notre étude citée ci-dessus à la n. 15).